



Adé, D., & De Saint-Georges, I. (Eds.) (2010). *Les objets dans la formation. Usages, rôles et significations*

Toulouse : Octarès

Jacques Leplat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/activites/2531>

DOI : [10.4000/activites.2531](https://doi.org/10.4000/activites.2531)

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

Référence électronique

Jacques Leplat, « Adé, D., & De Saint-Georges, I. (Eds.) (2010). *Les objets dans la formation. Usages, rôles et significations* », *Activités* [En ligne], 8-1 | avril 2011, mis en ligne le 15 avril 2011, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/2531> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.2531>



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Analyse d'ouvrage par Jacques Leplat

Adé, D., & De Saint-Georges, I. (Eds.) (2010). *Les objets dans la formation. Usages, rôles et significations*. Toulouse: Octarès.

Comme le précisent ses deux coordinateurs, « cet ouvrage est le produit du travail d'un réseau d'enseignants-chercheurs localisés dans des institutions suisses et françaises partageant un projet commun: celui de mieux comprendre les activités de formation et en particulier, la part des objets en formation » (p. 10). La partie introductive du livre comporte deux textes qui visent à en expliciter l'objectif et le cadre. Le premier, rédigé par les deux coordinateurs, s'intitule: « *Agir avec des objets: penser la part des objets et de l'environnement matériel dans les situations de formation.* » Les coordinateurs y précisent que leur ouvrage « se donne pour focale d'explorer d'une part, le rôle, le statut et la signification des objets mobilisés dans des situations de formation et d'apprentissage variées et, d'autre part, de mettre en évidence les enjeux ou les obstacles que représente l'environnement matériel dans les processus de formation » (p. 3). Ils notent ensuite la difficulté de définir la notion d'objet et constatent l'hétérogénéité importante des définitions ou acceptions qui en seront données dans les contributions qui suivront, ce qui conduit à « considérer son analyse <de l'objet> comme une porte d'entrée privilégiée pour aborder autre chose: ici, des questions de formation » (p. 5). Celles-ci donnent lieu à des développements sur les thèmes des « objets dans les approches situées de l'apprentissage » et des « objets dans le champ de la didactique professionnelle. » Il en résulte ce souhait que l'ouvrage « contribue à développer les recherches empiriques nécessaires à une meilleure connaissance concernant ces rôles et fonctions des objets » (p. 8). Finalement, les coordinateurs visent à défendre « une approche située et instrumentée de l'apprentissage fondée sur des situations de formation variées » (id.). La dernière partie de l'introduction est consacrée à la présentation du contenu de l'ouvrage et revient sur ses orientations théoriques et méthodologiques.

Le second texte de l'introduction écrit par Blandin est consacré à « *l'objet dans les sciences humaines et sociales: tentative d'état des lieux* ». Il expose les conceptions de l'objet dans différentes disciplines: philosophie, anthropologie, technologie, sociologie, psychologie cognitive, psychanalyse, sémiologie. De cet examen, il est conclu que « la problématique de cet ouvrage peut donc se traduire ainsi: *comment les objets matériels interviennent-ils dans la construction de la réalité ou sa remise en jeu dans des situations construites à cet effet?* » des réponses apportées, retenons quelques hypothèses directrices: « l'objet est un médiateur dans la relation du sujet au monde », « les objets matérialisent des processus mentaux extériorisés dans l'espace extracorporel », d'où la conséquence que « l'environnement matériel en général et les objets qu'il contient constituent un prolongement du corps et une partie de la mémoire des sujets et des groupes qui y vivent » (p. 44).

Les neuf chapitres du livre rapportant des recherches personnelles sont regroupés en trois parties et sont présentés en détail par les coordinateurs à la fin de leur partie introductive (p. 16-20). Il est dommage que ceux-ci se soient dispensés de justifier ce découpage. Comme il ne peut être question ici de commenter chaque chapitre, nous nous contenterons de présenter le sommaire de ces parties, ce qui permettra d'identifier les auteurs des chapitres et le sujet qu'ils ont traité.

Première partie - La construction située et dynamique des significations de l'objet

- Production des objets et construction des compétences en formation professionnelle initiale: une approche interactionnelle (*Laurent Filliettaz*)
- Les objets comme médiateurs dans l'activité professionnelle des enseignants débutants d'Éducation physique et sportive (*David Adé*)

- De l'usage des objets professionnels aux « objets » de formation. Le cas de la réalisation d'un pansement par une infirmière en chirurgie digestive et son exploitation dans une formation de cadres de santé (*Isabelle Fristalon*)

Deuxième partie - Le rôle des objets dans l'articulation entre activités individuelles et collectives

- Le « tableau noir » dans l'activité en classe. Un exemple de la lecture orale et collective à l'école primaire (*Philippe Veyrunes*)
Dispositifs de co-observation et configurations d'activités en Éducation physique et sportive (*Jacques Saury, Benoît Htiet, Cécile Rossard et Carole Sève*)
- Le rôle des objets dans l'articulation d'activités publiques et masquées participant à la viabilité d'une situation d'enseignement : une étude en gymnastique scolaire (*Nathalie Cal-Petitfaux et Olivier Vors*)

Troisième partie - Les transformations conjointes des individus, des objets et des environnements de formation

- Usage des objets et transformation des compétences en formation professionnelle initiale : une trajectoire de « mise en objet » dans l'atelier d'assemblage des matériaux (*Ingrid de Saint-Georges*)
- Les objets et les hommes dans l'apprentissage en situation de travail : éthos du respect de l'objet et processus de concrétisation (*Kim Stroumza et Annie Goudeaux*)
- Les artefacts dans la conception d'environnements de formation : analyse de l'activité de trois étudiants dans un Centre de Ressource de Langues (*Myriam Meuwly-Bonte et Fabrice Roublot*)

Un texte conclusif de Brassac, sollicité par les coordinateurs, intitulé « Le triptyque 'formant- objet-apprenant' » termine le livre. Il situe ce dernier par rapport au mouvement « qui fait glisser les sciences de l'éducation dans les sciences et techniques de la formation », et il exprime la conception par l'auteur du triptyque proposé. Cette conception l'amène à critiquer les visions cognitivistes et managériales de la formation et à considérer le couple « formation – apprenant » dans une vision dite « praxéologique » qui met l'accent sur le fait que la situation de formation est le fruit d'une co-construction conjointe de la part de ceux qui y sont impliqués. Le formateur ne fait pas que déverser son savoir chez celui qu'il forme, mais ils modèlent leur action en s'adaptant réciproquement en référence à l'objet en jeu. D'où cette conclusion : « ... toute situation de formation est de part en part interactionnelle et est engendrée par des processus de modelage de formes à la fois langagiers, corporels et artefactuels. La construction des savoirs y est le fait du formant et de l'apprenant dans une activité radicalement conjointe et inscrite dans un monde d'objets concrets : on dira que la circulation des cognitions y est distribuée (sur les entités cognitives) et située (ancrée dans la rationalité) ; on en conclut que le rôle des dispositifs techniques y est central » (p. 259), l'objet ayant ici le même statut que le dispositif technique. Ainsi, la référence à l'objet qui caractérise les textes du livre ouvre la situation de formation et donne les moyens de « décrire, à fin de compréhension et de modélisation, la dynamique de construction de savoirs advenant inévitablement dans toute situation de formation » (p. 261).

Ce compte-rendu descriptif du livre devrait montrer qu'à travers le rôle des objets, il aborde des problèmes importants liés à la formation et qu'il les traite avec une méthodologie sérieuse dans des conditions et des perspectives variées. Les auteurs ont le souci de concevoir leur contribution en référence à des situations de terrain analysées de manière soigneuse et détaillée qui permet de les juger « sur pièces ». Les ergonomes et formateurs apprécieront, en particulier, d'excellentes analyses de l'activité qui ont une valeur exemplaire. On appréciera aussi le souci d'une réflexion théorique qui accompagne chaque étude. Les références bibliographiques qui accompagnent chaque chapitre sont généralement abondantes, mais exploitées parfois de manière très allusive.

Ces qualités de l'ouvrage reconnues, nous voudrions maintenant formuler quelques regrets et re-

marques critiques. La principale concerne la conception du livre auquel semble manquer un thème précis qui cerne le domaine de recherche et permette de le structurer. Le titre de l'ouvrage est trop général : toute formation comporte des objets et à ce titre pourrait faire partie de l'ouvrage... Qu'est-ce qui est essentiel : la formation, les objets ou l'articulation des deux ? Cette absence de thématique précise conduit à rassembler des contributions très diverses, individuellement intéressantes, mais dont on voit mal le gain obtenu en les rassemblant. L'introduction d'une cinquantaine de pages illustre bien ce défaut. Elle manque d'une certaine cohérence. Le titre trop général engage à parler de tout un peu mais n'oriente pas vers une organisation claire. En témoigne, entre autre, le fait que la division en trois parties n'est pas commentée, ni justifiée dans cette partie introductive.

Malgré leur abondance, les bibliographies comportent certains manques concernant des textes directement en rapport avec le sujet : on en signalera deux à titre d'exemples. Le premier concerne le livre de Moles (1972)¹, ancien, mais plein d'aperçus originaux. Le second a trait à l'absence quasi complète de toute référence issue de la littérature ergonomique, en particulier à ceux relatifs à l'ergonomie scolaire.

Ces remarques critiques n'enlèvent rien à l'intérêt de cet ouvrage qui devrait retenir, en particulier, l'attention des chercheurs et praticiens dans les domaines de la formation et de l'ergonomie. Ils apprécieront notamment la grande qualité de certaines des études de cas rapportées dans ces chapitres et aussi l'exposé des perspectives théoriques qui les accompagnent.

Octobre 2010

1. Moles, A. (1972). *Théorie des objets*. Paris: Editions universitaires.